

sisté à tout traitement. Le prurit généralisé s'est montré beaucoup plus rebelle. « Cette méthode, dit M. Brocq, semble avoir une réelle efficacité dans les prurits circonscrits, en particulier dans les prurits de l'anus, de la vulve, qui sont si fréquents chez les arthritiques nerveux, mais on doit avoir de la persévérance. Dans les cas un peu rebelles il faut de sept à huit séances faites tous les jours pour avoir de l'amélioration, c'est-à-dire pour que le malade soit soulagé et commence à reposer un peu mieux pendant la nuit. Il faut environ une vingtaine de séances pour obtenir la disparition totale du prurit et il est ensuite nécessaire de faire pendant un certain temps une ou deux séances par semaine. Il est des cas qui résistent totalement à ce procédé. Il y en a d'autres qui ne sont soulagés qu'au moment même de l'application électrique et pendant deux ou trois séances après. En somme c'est un excellent procédé mais qu'on ne doit pas regarder comme souverain et infaillible.

Dans les prurits généralisés les résultats sont peut-être un peu moins satisfaisants. Je crois néanmoins que la plupart des insuccès qui ont été observés tiennent ou bien à ce que l'on s'est servi de machines trop faibles ou bien à ce que l'on n'a pas eu assez de persévérance. Il faut, en effet, dans ces cas de 40 à 50 séances pour observer de réelles modifications. Avec M. le Dr Bissérié, j'ai soigné par cette méthode plusieurs malades névropathes qui étaient atteints de prurits réellement féroces. » M. Brocq, cite en effet, le cas de deux malades atteints depuis fort longtemps de prurit nerveux ne leur laissant pas une minute de repos. Il fallut beaucoup de patience pour atteindre un bon résultat, mais au bout de 60 séances elles pouvaient être considérées comme guéries. M. le Dr Oudin signale des résultats analogues obtenus avec l'effluvation des hautes fréquences. Ce sont là des moyens de même ordre et l'on peut essayer de l'un ou de l'autre, à peu près indifféremment, J'ai eu, pour ma part, plusieurs cas de prurit généralisé à traiter chez des vieillards. L'effluvation statique a procuré à mes malades un grand soulagement, mais la récurrence n'a pas tardé à se montrer.

Mon expérience à ce sujet est assez limitée, du reste, et je ne prétends point généraliser.

Psoriasis. — Le docteur Oudin traite les plaques psoriasiques au moyen des hautes fréquences en promenant quelques secondes le pinceau métallique au niveau des lésions. On voit se produire une pâleur symptomatique du spasme vaso-moteur puis une vive rougeur. Le prurit quand il existe, disparaît très vite. Les plaques récentes guérissent parfois en une ou deux séances; les plus anciennes et les plus étendues demandent deux ou trois mois de traitement. Au bout d'un laps de temps variant de dix à trente jours la peau redevient souple, de consistance normale, mais garde une coloration grise qui ne disparaît que beaucoup plus tard. La guérison est rapide au cuir chevelu, longue au contraire aux jambes (Oudin).

Lupus érythémateux. — Oudin traite le lupus érythémateux au moyen des courants à hautes fréquences avec l'électrode engagée dans un manchon de verre. Au bout d'une ou deux minutes d'étincelles la température du verre est assez élevée pour occasionner des brûlures et il faut changer de manchon. La sensation perçue par le malade est celle d'une cuisson assez intense. Les téguments se recouvrent au bout de deux ou trois séances d'une croûte mince qui tombe assez rapidement. La durée d'application sur chaque point est de une à deux minutes. Par ce procédé on observe des améliorations notables, les plaques lupiques blanchissent, mais souvent le résultat n'est pas durable. La photothérapie d'après la méthode de Finsen, dont nous parlons au chapitre XXV, est un procédé infiniment supérieur.

Vitiligo. — J'ai eu occasion de traiter plusieurs cas de vitiligo qui m'ont été adressés par M. le professeur Hallopeau au moyen des bains hydro-électriques à courants sinusoïdaux. Dans tous les cas, et à la condition d'une grande patience de la part du malade, la maladie s'est arrêtée et même a rétrogradé dans une certaine mesure. Les malades ont tout d'abord été

soumises à une cure de deux à trois mois de durée avec une séance tous les deux jours ; puis elles continuent chaque année à faire six semaines environ de traitement dans les mêmes conditions. Peut-être un traitement continué sans interruption donnerait-il un meilleur résultat, mais il est bien difficile d'obtenir de malades qui ne souffrent pas de se soumettre à un traitement long, dispendieux et qui, s'il les améliore ne les guérit pas complètement. On est donc, le plus souvent, obligé de s'en tenir à un moyen terme, d'enrayer la marche progressive de l'affection et de conseiller aux patientes de revenir de temps en temps. L'électrisation statique a été essayée par nous dans la même maladie sans résultat apparent.

Rides. — Les rides sont le résultat de l'atrophie du tissu élastique du derme qui remplit le rôle de tenseur de la peau. Pouvons-nous dans une certaine mesure enrayer cette atrophie et même obtenir une prolifération des cellules élastiques ? Il semble que la réponse doive être affirmative. L'excitation énergétique des nerfs superficiels, moyen employé depuis longtemps par les empiriques, semble réveiller l'activité nutritive du derme et redonner au tissu élastique une certaine vigueur. J'ai pour ma part pu observer des cas non douteux où les rides avaient considérablement diminué, mais il faut dire aussi que l'électrisation de la peau doit être utilisée d'une façon presque indéfinie pour que les résultats soient durables. L'amélioration se montre pendant l'emploi du courant mais cesse bientôt si on l'interrompt. Le procédé de choix me paraît être le rouleau faradique avec la bobine à fil fin et des intermittentes rapides. On excite ainsi très vivement les nerfs sensibles et on détermine en même temps une révulsion énergique du côté du tégument. Ces pratiques amènent, non seulement l'effacement des rides légères et point trop anciennes mais aussi une diminution du tissu graisseux sous-dermique. Mais pour que les résultats durent il faut aussi persister dans l'emploi du rouleau qui fait dès lors partie de la toilette journalière.

RADIOLOGIE

CHAPITRE XXIV

RADIOGRAPHIE, RADIOSCOPIE, RADIOTHÉRAPIE

Nous nous proposons d'exposer sous ce nom tout ce qui concerne les divers phénomènes classés en France sous le nom de *radiographie*, *radioscopie*, *radiothérapie*, phénomènes qui reconnaissent une même origine, un même *substratum*, les X strahlen du professeur Röntgen, les rayons X. En Allemagne, en Angleterre, ces mêmes phénomènes portent le nom de Skiagraphie.

Phénomènes fondamentaux. — Lorsqu'un flux électrique, à haut potentiel, traverse une ampoule de verre, dans laquelle, au moyen d'une pompe à mercure le vide a été fait aussi parfait que possible (Crookes et Hittorff avaient, avant Röntgen, atteint des pressions inférieures à un vingt-millionième d'atmosphère), on constate que :

1° A l'inverse de l'air raréfié qui est bon conducteur l'air extrêmement raréfié devient mauvais conducteur.

2° La résistance devient indépendante de la distance respec-